

Pastorale Québec

Volume 130, numéro 1 • Janvier-Février 2018

**Les chrétiens
de SYRIE**

**Réagir à la violence
sexuelle**

**Le Pape
au sud-est
asiatique**

**SIX nouveaux
agents et agentes**

**Noël au
Centre Vidéotron**

Premier plan

- 3 François dans les marécages du sud-est asiatique

Voies de passage

- 5 **Les chrétiens du Moyen-Orient**
Les chrétiens de Syrie
- 7 **M^{gr} Clément Fecteau (1933-2017)**
Un pasteur d'une carrure hors du commun
- 8 Les multiples ressorts de la violence sexuelle
- 9 Au lendemain de l'ouragan #MoiAussi

Vie diocésaine

- 10 Six agentes et agents laïques reconnus par notre Église
- 13 Bethléem à Québec, un mois durant
- 14 Douze nouvelles paroisses
- 15 La Toussaint marchée dans la lumière
- 16 Beau succès au Déjeuner de la prière des chefs de file
- 17 Saint François Xavier à Québec
- 18 Un avant-goût de Noël au Centre Vidéotron
- 20 Regroupements de paroisses : une expérience inédite

- 21 Jean-Claude Guillebaud : un remède à la médiocrité spirituelle
- 23 *Développement et Paix* fête 50 ans de solidarité
- 24 • Nominations diocésaines
• **En mémoire de...**
L'abbé Albert Noël

Carrefour

- 25 **Dessine-moi un personnage... biblique!**
Jésus? Juif en Judée, juif de Galilée
- 27 **Célébrer avec son corps**
L'homélie des funérailles : une voie d'espérance
- 29 **Patrimoine spirituel**
La Montagne de la Croix à Clermont : le Mont-Royal de Charlevoix

30 Livres

33 En bref

36 Méditation

Dans l'hiver de nos vies

RIP : M^{gr} Maurice Couture, s.v. (1926-2018)

M^{gr} Maurice Couture, archevêque émérite de Québec, est mort le 19 janvier, alors que nous étions à finaliser le montage de la présente édition. Ses funérailles auront été déjà célébrées quand vous la recevrez. Aussi voulons-nous prendre le temps de lui rendre hommage plus longuement, comme il le méritait bien, dans notre prochaine parution, que vous recevrez à la mi-mars. *R.T.*

LIMINAIRE

Que dire?

Une anecdote, pour commencer : devisant avec des confrères au surlendemain du traditionnel « Bye, bye » télévisé, à un éminent professeur avouant qu'il n'avait rien compris dans le sketch inspiré de la série « District 31 », le soussigné a osé faire remarquer : « Peut-être voulaient-ils justement nous dire qu'on n'y comprend plus rien, dans toutes ces histoires de surveillance policière, d'écoute électronique et d'accusations de part et d'autre. » Y repensant par la suite, il se peut fort bien que les concepteurs aient, volontairement ou non, pointé un problème névralgique de notre société.

Dans la vogue actuelle des *fake news* ou « faits alternatifs », le plus grave n'est pas que telle ou telle personne ait menti. Le mensonge, bien intentionné ou non, a toujours existé dans la sphère intime. Ce qui inquiète, c'est que nous avons perdu massivement confiance en ces personnes et institutions qui ont la responsabilité de nous éclairer. À l'échelle d'une société, c'est carrément toxique!

Les médias sont sur la sellette, parfois facilement discrédités. Par exemple, certains préjugés qui circulent aux États-Unis et ailleurs, contre des organes d'information à la valeur aussi éprouvée que le *New York Times* et le *Washington Post*, tiennent vraiment du

ridicule. Certes, il leur arrive de faire erreur; il leur arrive aussi – parfois, surtout les plus sérieux – de le reconnaître après coup. La confiance à leur endroit, cependant, demeure globalement très faible alors qu'on se méfie peu, en général, de réseaux sociaux comme Facebook, qui détient pourtant le championnat incontesté des fausses rumeurs.

Dans ce contexte, comment envisageons-nous notre tâche? Le danger du biais, il réside en amont de l'information : dans les choix de publier ou non, de se pencher ou non sur telle question qui paraîtra plus ou moins importante, ou pour d'autres raisons. Par exemple, nous aurions aimé mener une vaste recherche sur l'accueil des réfugiés par nos communautés chrétiennes ces derniers mois; nos maigres ressources ne nous le permettent pas, tout simplement. Nous souhaiterions aussi rendre compte davantage des expériences paroissiales, et non vous proposer une quantité d'opinions, comme on en trouve déjà tant – de plus en plus – dans nos journaux.

Il faut s'arrêter ici, pour l'instant. Le travail, lui, se poursuit à partir de ces observations.

René Tessier